

LENZ, Rudolf, *Leichenpredigten als Quelle historischer Wissenschaften, Band 4*

Philippe Büttgen

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/745>

DOI : [10.4000/ifha.745](https://doi.org/10.4000/ifha.745)

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Philippe Büttgen, « LENZ, Rudolf, *Leichenpredigten als Quelle historischer Wissenschaften, Band 4* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.745>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# LENZ, Rudolf, *Leichenpredigten als Quelle historischer Wissenschaften*, Band 4

Philippe Büttgen

---

- 1 Le confessionnel n'est pas seulement ce qu'on lit dans la source ; c'est parfois la source elle-même, tant il est vrai que la différenciation des croyances et des comportements consécutive à la Réforme a favorisé aussi l'écllosion de modes spécifiques de parole et d'écriture. Le « prêche au cadavre » – traduction littérale de *Leichenpredigt* – est l'un d'eux : alors que l'Église romaine réglementait strictement les conditions qui permettaient l'insertion de développements biographiques dans les oraisons funèbres, les Églises protestantes – en lieu et place, comme le dit un texte célèbre de Luther à la mort de l'Électeur Jean de Saxe (WA 36, 237, 14-18), des usages du cérémonial funéraire – élaborèrent une forme de discours public dans lequel l'édification des vivants passait par le portrait du mort. Dans les décennies qui entourèrent la guerre de Trente Ans, l'usage se répandit de faire imprimer ces sermons, dernier hommage dont les familles assumaient le plus souvent les frais : R.L., qui a voué sa vie d'historien à l'étude des *Leichenpredigten*, estime à 250 000 le nombre de ces sermons imprimés, jusqu'à la brusque extinction du genre aux alentours de 1750 (voir *BullMHFA*, 41, 2005, p. 415). Du centre de recherche fondé par lui en 1976 à l'université de Marbourg est issu un nombre remarquable de catalogues de *Leichenpredigten* répertoriés par origine géographique (bibliothèques de Dresde, Marbourg, Gießen, Breslau, entre autres, et dernièrement Görlitz, Fulda, Kassel), ainsi que quatre volumes d'Actes de colloque en 1975, 1979, 1984 et, pour le dernier recensé ici, 2004. Il s'agit, très précisément, d'Actes : tous ces volumes reflètent fidèlement le déroulement des rencontres qui les ont suscités, jusqu'aux concerts et expositions donnés en parallèle (en l'occurrence, cent pages du quatrième volume sont occupées par un quasi-catalogue, commenté par R.L., U. BREDEHORN et E.-M. DICKHAUT, de l'exposition « *Deß einen Todt, deß andern Brod* », qui faisait le bilan de 25 ans de recherche). La force de l'entreprise conduite par R.L. a été de prendre d'emblée en vue tous les domaines de l'histoire de l'Allemagne pré-moderne – répétons toutefois : protestante, et précisons : urbaine et pas trop démunie –

dans lesquels la Leichenpredigt, avec une force d'évidence remarquable, s'impose comme une source de premier ordre : histoire du livre, de la rhétorique, de la piété, de la théologie, mais aussi démographie historique, histoire urbaine, histoire de la famille, histoire des mentalités et des attitudes devant la mort. Il aurait été préférable de ne pas les aborder en même temps, ou plutôt la durée du projet et l'assurance de son aboutissement bibliographique permettaient de concentrer les approches et de les répartir entre les différents volumes édités. D'un tome à l'autre, il arrive que les sections se répètent, sans jamais atteindre, en nombre de contributions, la taille critique qui permettrait de tenir pour acquis, au moins provisoirement, ce qui s'y est exposé. Dans cette quatrième livraison, on trouvera de bons articles d'histoire de la théologie (I. DINGEL sur l'orthodoxie luthérienne, H. SCHNEIDER sur les Leichenpredigten piétistes), des aperçus instructifs sur le rôle de la prédication aux morts dans la politique confessionnelle des territoires (G. WARTENBERG sur la Saxe) et un élargissement intéressant vers l'histoire des rites, constructions et cérémonies funéraires (J. BEPLER sur la Thuringe), le tout mêlé à des contributions plus attendues, parce que déjà rencontrées, d'histoire de la rhétorique et de l'emblématique. La bonne contrepartie de ce work in progress qui ne craint ni la révision ni la répétition réside dans son ouverture à des directions de recherche parallèles, et suscitées dans les dernières années : K. VON GREYERZ discute ici sur le lien entre sermons funéraires et Ego-Dokumente. Autant dire que ce volume appelle une lecture qui ne pourra qu'être sélective, aussi longtemps que les Leichenpredigten, dont les catalogues par ailleurs édités par R.L. révèlent et inventorient la richesse, n'auront pas fait l'objet du début de systématisation qu'ils méritent.

- 2 Philippe BÜTTGEN (Centre National de la Recherche Scientifique/ MHFA)